

Faits saillants du rapport sur la charge professorale à l'Université de Montréal

Fonction enseignement

La prestation de cours représente une faible proportion de la charge réelle d'enseignement pour un professeur en milieu universitaire. La préparation et l'évaluation de l'enseignement, la supervision des étudiants, le suivi des étudiants et les activités d'enseignement délocalisées occupent de 60 à 66% du temps total de la fonction enseignement. Les activités de type secrétariat et administratif occupent de 10 à 16% du temps total de la fonction enseignement.

Fonction recherche

Cette tâche est une constante de la charge professorale tout au long de l'année universitaire. Le temps investi dans la production d'articles et de livres de 19 à 21 heures par mois. Pour les tâches préalables à la production d'articles et de livres (construction et validation d'instruments de cueillette des données, cueillette, traitement et analyse de données) : 14 à 15 heures par mois. La rédaction de projets de recherche pour financement exigerait 28 heures certains mois de l'année.

Il faut ajouter le temps investi dans le traitement de texte de divers documents, dont les articles et les demandes de subvention. Selon les répondants, le temps investi dans un mois typique plus lourd est d'environ 26 heures.

Fonction contribution au fonctionnement de l'institution

En moyenne, les répondants participent à 3,38 comités. Les responsables de programme peuvent consacrer de 23 à 31 heures par mois.

Fonction rayonnement universitaire

Concernant les activités sollicitées par des instances extérieures à l'Université de Montréal, l'évaluation de projets pour organismes subventionnaires exige le plus de temps (32,4%), suivie par l'évaluation d'articles et manuscrits (22,5%). Viennent ensuite la participation à des jurys externes d'évaluation de mémoires et de thèses, et la participation aux activités d'organismes externes.

Seulement 7% des répondants affirment n'exercer aucune activité d'internationalisation (accueil et suivi des étudiants internationaux, projets de recherche ou de formation, projets d'échange).

Autres constats

Charge globale hebdomadaire des professeurs

Selon un modèle d'estimation : 61 heures. Selon l'autre modèle : 57 heures.

La charge professorale selon le rang académique, le genre et le secteur disciplinaire

Il y a très peu de différences selon le rang académique, le genre ou le secteur disciplinaire.

Mutations de la charge professorale depuis 10 ans

Concernant la préparation des cours, évaluation, supervision et suivi des étudiants, le temps investi a un peu ou beaucoup augmenté. Les tâches de secrétariat et les communications électroniques avec les étudiants exigeraient plus de temps qu'il y a dix ans.

Le nombre d'étudiants dirigés ou codirigés a augmenté.

Tant dans le cas de l'utilisation de l'apprentissage par problèmes que dans celui de l'utilisation des TICs, les répondants jugent que l'utilisation entraîne une surcharge de travail.

En ce qui a trait à la fonction recherche, 58,3% des répondants affirment qu'ils investissent maintenant un peu ou beaucoup plus de temps que dix ans auparavant.

Pour 62,9% des professeurs, les tâches liées au fonctionnement de l'institution demandent un peu ou beaucoup plus de temps.

La participation à des instances extérieures à l'université constituerait une certaine surcharge de travail par rapport à il y a dix ans.

Quant aux activités d'internationalisation, pour 58,7% des répondants, le temps requis pour les réaliser a un peu ou beaucoup augmenté.

La charge professorale et son évolution : témoignage des professeurs

Les témoignages mettent en évidence la lourde demande en énergie et en temps pour remplir les nombreuses tâches et activités qu'exigent les fonctions professorales.

Ils déplorent la fragmentation des tâches qui empêcherait l'aménagement de temps forts pour la réflexion, l'écriture et, en général, la production de connaissances nouvelles. Ils soulignent la surcharge de travail nécessité par l'utilisation des TICs dans l'enseignement. Enfin, ils déplorent l'accroissement significatif des tâches d'administration et de secrétariat, le manque de ressources de support tant matérielles qu'humaines et la survalorisation de la recherche alors que les conditions se détériorent.

Le portrait qui émerge est celui du professeur engagé dans une multitude de fonctions souvent invisibles et peu associées à l'image traditionnelle du professeur d'université.